

gift of another very important collection of books and documents which had belonged to the Baron de Blonay; the chancellery will study them carefully but already congratulates itself on this new acquisition of ancient documents with which the Library and the Museum are so poorly provided. We address our warmest thanks to the Baroness de Blonay.

* * *

Nearly every week the olympic Museum and Library are enriched by fresh gifts relating to the Games and to the olympic movement throughout the world, which reach us from Members of the I. O. C., from National Olympic Committees, from editors, from athletes and from private persons.

We deeply regret to note however that we

possess nothing or hardly anything on the first Olympiades, ATHENS 1896, PARIS 1900 (nothing at all), SAINT-LOUIS 1904 and LONDON 1908.

We address a pressing appeal to all the members of the I. O. C., to former members, to all the national olympic committees, requesting them to send us any documents or photos they may possess on these olympiades of the past. We would ask them, should they be unable to part with the original documents, to have photo-copies made which they could send to us. It is indeed of the highest interest for the Olympic Museum to collect as much evidence as possible on the difficult period of the early days of olympism. In advance our most hearty thanks to the generous donors!

L'art de la médaille au service de l'olympisme

« Le gymnase antique fut un foyer d'harmonie pédagogique parce qu'il appela à une collaboration féconde les arts et les lettres, l'hygiène et les sports. » Cette pensée, Pierre de Coubertin ne pouvait pas l'écrire sans la lier étroitement à l'idée du rétablissement des Olympiades. En effet, l'olympisme serait incomplet s'il ne faisait pas une place à l'art, aux activités de l'esprit.

Encourager l'union de ce qui ne fait qu'un tout: corps et esprit, pour réaliser un équilibre parfait de l'homme, voilà l'idéal que l'olympisme doit propager.

Comme l'athlète, qui par un effort d'endurance, de volonté et par son courage arrive à développer harmonieusement sa force musculaire, l'artiste médaille, suivant une discipline rigoureuse, et écoutant sa sensibilité, fixe sur une surface de bronze masses et formes dans des proportions idéales pour réaliser le « beau ». Les deux se surpassent pour atteindre un but élever et se donnent en exemples. Ainsi, n'est-ce pas une conséquence logique de la collaboration dont parle Pierre de Coubertin, que l'effort du premier soit récompensé par l'œuvre du second?

Toutefois, pendant longtemps, les artistes chargés de graver des médailles sportives et appelés à cette magnifique collaboration se sont confinés dans la représentation technique des diverses disciplines, excluant de

leurs œuvres toute sensibilité; il en découlait une certaine monotonie.

Mais les Etablissements Huguenin Frères se sont toujours efforcés de sortir de ce cercle étroit, ce qui leur a valu la confiance de nombreux sportifs, particulièrement des milieux olympiques.

Le « Comité National Olimpico » de Guatemala, chargé d'organiser les VI^{es} Joutes sportives d'Amérique centrale et des Caraïbes en février-mars 1950, a confié aux renommés médailleurs loclis la réalisation des récompenses, médailles et plaquettes commémoratives de cette manifestation.

Suivant dans son choix le comité des précédents Jeux (les V^{es} de Barranquilla, en 1946, Colombie), celui de Guatemala s'est assuré la collaboration des ateliers d'art *Huguenin Frères*, Le Locle, Suisse, sachant qu'il pourrait remettre ainsi aux athlètes vainqueurs et aux participants à cette manifestation des récompenses et plaquettes souvenirs d'une réelle valeur artistique, exécutées dans les conditions techniques les meilleures.

N. B.—Le C. I. O. tient à remercier la maison Huguenin Frères pour le don qu'elle vient de faire au Musée olympique de Lausanne, consistant en la collection des médailles, plaquettes et insignes qu'elle vient d'exécuter pour les VI^{es} Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes. C'est cette même firme qui a exécuté la médaille du Jubilé de M. J.-S. Edström.

A l'issue des Jeux de Londres en 1948, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, j'ai eu l'impression que rarement le mouvement olympique avait rempli une si grande mission parmi la jeunesse du monde.

J.-Sigfrid Edström. 1948.

After the London Games in 1948, the first after the World War II, I felt that the Olympic movement carried out its great mission amongst the youth of the World.

J.-Sigfrid Edström, 1948.